

*n*okto

Un spectacle musical pour tout-petits, petits et femmes enceintes

Une mise en scène de **Jean-Pascal Viault**
Sur une composition musicale de **Raoul Lay**

Avec

Brigitte Peyré, soprano

Charlotte Campana, flûtiste

Christian Bini, percussionniste

Hervé Legroux, régisseur

Charlotte Pareja, costumière

Carlo Varini, création lumière



Production :
L'Yonne en scène / théâtre itinérant pour l'enfance et la jeunesse

Coproduction :
Ensemble Télémaque
EPCC d'Issoudun

Avec les soutiens de :
La Grande Ourse / Scène conventionnée Jeunes publics de Villeneuve lès Maguelone
La Maison des Comoni / Pôle Jeune public de Revest-les-Eaux, Toulon

L'Yonne en scène est régulièrement financée par le Conseil Général de l'Yonne, le Conseil Régional et la DRAC de Bourgogne, les villes de Sens, Auxerre et Avallon.



- Introduction
- Notes d'intention / Jean-Pascal Viault
- Une écriture musicale / Raoul Lay
- Repères biographiques
- Jean-Pascal Viault, Raoul Lay / Ce que la presse en dit
- Descriptif technique
- Projet d'implantation technique
- Perspectives Tarifaires

Production déléguée - L'Yonne en scène compagnie

Jean-Pascal Viault / Emilie Tellier
10, route de St-Georges
89000 Perrigny
Tel. 0033 386 72 85 81
jean-pascal.viault@lyonne-en-scene.com

L'Ensemble Télémaque

Raoul Lay / Claire Desmazières
Cité de la Musique 4, rue Bernard du Bois
13001 Marseille
Tel. 0033 491 39 29 13
info@ensemble-telemaque.com

nokto s'inscrit dans la poursuite d'une démarche que Jean-Pascal Viault nourrit et poursuit depuis plusieurs années en direction de la toute petite enfance.

nokto est un concept permettant la rencontre de la musique avec les plus petits de nos enfants ainsi qu'avec celles d'entre nous qui portent la vie.

Instants suspendus pour une invitation au sommeil, **nokto** (qui signifie *nuit* en esperanto) a suscité la première commande ciblée faite à l'un de nos plus intéressants compositeurs français contemporains, Raoul Lay.

L'œil pourra se poser... se reposer, dans un espace fait de noir, habité d'objets du nouveau design national, utilisant des nouvelles technologies de la lumière.

Plus qu'un concert, il s'agit d'un exceptionnel moment de partage pour les tout-petits, les petits, comme pour les parents, dans une proximité directe avec des interprètes qui, pour la première fois de leur carrière, usent ici de leurs talents, confirmés, pour s'adresser à ces enfants qui vivent là leurs premières émotions liées à un spectacle *vivant*.

Se sont associés à la sensibilité du scénographe et metteur en scène, la liberté du compositeur et l'exigence des interprètes.

Alertez nos bébés !

Deux axes caractérisent le travail de Jean-Pascal Viault en tant que créateur et metteur en scène : le premier chronologiquement touche à **la toute petite enfance**, il s'inscrit généralement dans un espace clos, utérin voudrait-on dire, fait d'une « **boîte noire** » en velours ou d'un globe blanc fait de toile de parachute gonflée en direct... dans lequel se meuvent un(e) ou plusieurs musicien(ne)s, ou chanteurs(ses), accompagné(e)s, parfois, d'une comédienne, souvent manipulatrice d'objets (un ballon rempli d'eau où nage un poisson rouge...) ou de matériaux primaires tels que eau, pierres, galets, sable, miroirs, lumières, feux... Ce sont *z'Oreilles*, *Et rond et rond...*, *P'tits bonheurs*, *Nomad*, *Les Pieds dans le plat la tête la première...*

La seconde veine touche à la mémoire et aux situations objets qui la transposent : une chanson de **Bourvil** nous conduit au *Petit bal perdu*, un répertoire chansonnier des années 40 et nous voici dans une **classe** communale, en France durant la seconde guerre mondiale, avec *Monsieur Lardré*. Et quand celui-là veut évoquer le **cirque**, il le fait à partir d'objets jouets du milieu du XX^e siècle, afin de créer un climat, un imaginaire qu'il remet alors dans les mains d'un comédien, pour (re)donner vie à tout cela. Ainsi *100 kilos et ses éléphants* qui fut créé en janvier 2008.

nokto s'inscrit dans la première veine.

Le projet est né du désir exprimé par plusieurs programmateurs(trices) de revoir *z'Oreilles*, un spectacle musical conçu pour les tout petits, en 2001 (voir le § « Repères biographiques »). Reprendre un ancien spectacle avec une nouvelle distribution ne correspond pas à la culture maison. Par contre, reconsidérer un nouveau projet sur ce principe musical : un spectacle incitant à la sieste, à l'abandon, à une langueur dans des conditions tout artistiques... Là, oui.

Été 2007, sur la recommandation de Patrice Laisney – de la Maison des Comoni au Revest-les-Eaux (83) – Jean-Pascal Viault a rencontré **Raoul Lay**, directeur de l'Ensemble Télémaque à Marseille. Et d'emblée, une unité d'esprit s'est exprimée, alors, sur le désir de monter un projet qui soit adressé aux tout-petits et petits (autour de 3 ans, et avant) ; qui soit musical, ainsi la commande faite au compositeur Raoul Lay, qui écrit ici une première œuvre musicale pour bébés et femmes enceintes ; et qui soit avec une distribution faite exclusivement de musiciens (flûtiste, percussionniste et soprano) ; le tout dans un dispositif et une mise en scène de **Jean-Pascal Viault**.

Ce dispositif reposera sur un matériel résolument *contemporain*, tant sur la musique – Raoul Lay se distingue sur la scène internationale par un répertoire dit « d'aujourd'hui », il collabore avec Olivier Py, avec le Cirque Plume... – que sur les objets (design), les matières (polychrome de vinyl...) et la lumière (mouvante, changeante, fluide et troublante). Soit : une boîte noire éclairée parcimonieusement et subtilement par des objets lumineux à intensité et coloration variables : fauteuil, sphère, ciel d'étoiles, dalle lumineuse (technologie LED)...

Soit : des formes a priori *froides* pour créer un univers *chaud*, fait de proximité et de confort (les enfants reposeront dans de petits transats. (Une version adulte, avec de grands transats, est envisagée.)

Le projet **nokto** est né.

Enfin, élaboré entre deux structures basées, pour l'une à Auxerre, pour l'autre à Marseille, ce projet permet de tendre une perspective artistique trop rarement investie entre des départements, un réseau du Nord et des départements, un réseau... du Sud.

« Ce qui m'intéresse dans ce rapport aux tout-petits, ce sont les interlocuteurs qu'ils représentent, tendres et sans code. Sans code de l'écriture – le sens d'un mot –, sans code de la « bonne tenue », de l'applaudissement... Soit une vraie zone *vierge* à laquelle nous devons nous confronter... tout en douceur et en respect, dans le *sensible* plus que dans le *sens*, dans l'*atmosphère* plus que dans le *mental*.

Il s'agit donc d'écrire, de mettre en scène, de lier... sans rien raconter, ou tout du moins sans *chercher* à raconter. Pas de *début*, donc, pas de milieu, et surtout pas de *fin*. Il s'agit donc de parcourir, ensemble, un espace-temps qui s'étire..., et faire en sorte que nous baignions tous dans une atmosphère fragile, dense autant qu'éphémère, où tout ne serait que suggéré, ouvert à de multiples interprétations ; où rien ne serait *dit*.

Pour ce faire, je cherche à créer des images, à travailler des sons, à proposer des gestes, à offrir des matières... Je suscite le regard, j'approche la tendresse et je rentre en osmose... sur le simple alibi d'un temps de spectacle, un temps où des artistes agissent au plus près de ce spectateur parmi les plus délicats, dans la plus grande intimité, la plus grande protection... possible.

L'enfant est ici le *vrai* spectateur, auquel nous devons une exigence artistique absolue, touchant et remuant des éléments fondamentaux de notre « être là », vivant, humain, sensible, en apprentissage à l'*autre* juste à côté, et au monde tout entier.

Cela implique une motivation intègre, un engagement entier, un désir profond... pour retrouver en nous cette réceptivité et cette perception du monde tout à fait essentielles qui nous tendent l'état d'enfance, notre enfance...

Il est délicat pour un artiste de se livrer ainsi, de se (re)trouver ainsi. Les artistes à l'oeuvre sont par essence fragiles, en hyper sensibilité, or il se peut qu'un enfant pleure, crie, bouge... C'est là la façon qu'ont les enfants d'exprimer ce qu'ils ressentent : la libération d'une angoisse, la manifestation d'un intérêt, d'un enthousiasme... ou d'un ennui. L'essentiel, alors, ici, est de ne pas laisser le tout petit se *sentir seul*. Notre rôle d'adulte est de l'accompagner, de le rassurer sur ce moment qui, nous le souhaitons, touche directement à sa vie, à notre vie, aussi.

On est dans une **transmission**... sensible. »



Jean Pascal Viault
Directeur de L'Yonne en scène
Auteur et metteur en scène

Une écriture pour soprano, flûtes et percussions

Au début commencent les souffles ; bâtons de pluie, balais sur les peaux, air dans l'embouchure et consonnes sifflantes. Puis peu à peu les sons émergent, graves et ciselés, formant des mots, des bouts de mélodies. Jusqu'à la construction d'une phrase, d'une mélodie simple et chantante sur laquelle tout le monde s'accorde.

Silences...

Et très lentement le paysage harmonique se modifie, s'altère dans la douceur, effacé par des carillons mélancoliques et des bribes de paroles. La flûte allonge ses notes devenues des soupirs, la voix glisse et descend vers des mots murmurés. Une pulsion ample et lente s'échappe des peaux comme si nos cœurs ralentissaient.

La scansion continue jusqu'au silence qui éloigne les notes sur la pointe des pieds. Poudre d'étoiles et paupières lourdes...

« Si j'ai accepté cette commande de Jean-Pascal Viault et L'Yonne en scène, c'est parce que l'idée que l'on puisse composer de la musique pour les bébés pose une question tout à fait hors normes.

Jusqu'à aujourd'hui, j'ai composé pour le jeune public avec la complicité d'Olivier Py, ou encore à partir de contes des frères Grimm. Envisager qu'un texte, voire une histoire, ne soient plus les piliers d'une construction musicale me permet de rêver avec une autre liberté.

J'avance alors comme si l'abstraction et les sensations pouvaient se rejoindre dans une pensée musicale libérée des contingences, une Musique dont la teneur sonore et formelle devait simplement conduire aux songes des tout petits.

A un critique malveillant qui expliquait à Liszt que les œuvres de Schubert l'endormaient invariablement, le grand Franz répliqua : « Mais lorsqu'on se réveille, nous voilà au ciel ! »

Pourquoi alors ne pas chercher à se laisser glisser vers le sommeil ? »



Raoul Lay
Compositeur – Chef d'orchestre
Directeur de l'Ensemble Télémaque

Jean- Pascal Viault , metteur en scène

Il est directeur de L'Yonne en scène depuis sa création, en 1993.

D'abord auteur et metteur en scène pour « Lulubelle compagnie », il crée des spectacles pour la toute petite enfance depuis 1998.

En 2000, il est nommé, en complément de son poste de directeur, auteur et metteur en scène permanent de « L'Yonne en scène compagnie ».

Créations pour les tout-petits

« **Et rond et rond...** », pour Lulubelle compagnie (1998), plus de 1000 représentations en France, Italie, Espagne, Portugal, USA, Allemagne, GB...

« **P'tit bonheur** », pour Lulubelle compagnie (2000) plus de 300 représentations (France, Espagne)

« **z'Oreilles** », pour L'Yonne en scène compagnie, un répertoire lyrique pour quatuor vocal, sous la direction de Pierre Cao, avec le Pôle d'art vocal de Bourgogne (2001), 175 représentations sur un peu plus d'un an d'exploitation

« **Nomad** » pour Lulubelle compagnie (2003)
Près de 300 représentations

« **Les Pieds dans le plat la tête la première** » pour L'Yonne en scène compagnie (2006)

Autres créations, pour L'Yonne en scène compagnie :

« **Le Petit bal perdu** » (2002-2005) – à partir de 7 ans, 537 représentations en France, Belgique, Tchéquie, Québec

« **Virgules** » (2002) – à partir de 5 ans

« **Menteuse ?** » (2003-2004) – à partir de 9 ans

« **Monsieur Lardré** » (2006-2008) – à partir de 7 ans

« **100 Kilos et ses éléphants** » (janvier 2008) – à partir de 4 ans

Raoul Lay, Compositeur

Compositeur et chef d'orchestre, directeur de l'ensemble Télémaque, il partage son temps entre la création et la diffusion des musiques d'aujourd'hui.

En 1998, après plusieurs récompenses internationales, il reçoit le Prix Paul-Louis Weiller de l'Académie Française pour l'ensemble de son travail de compositeur.

Parallèlement, il mène une carrière de chef d'orchestre et travaille la direction aux côtés de Peter Eötvös (Darmstadt, Szombathely, Acanthes...). Depuis, il dirige de nombreuses formations en France et à l'étranger, comme l'ensemble Asko (Pays-Bas), le Savaria Orchestra (Hongrie), l'ensemble Modern (Frankfort), l'ensemble Capricorn (Londres), les orchestres des opéras de Toulon, Avignon, Marseille... Avec Télémaque, il se produit régulièrement à l'international : Madrid, Amsterdam, Ancona, York, Annaba, El Jem...

Raoul Lay a reçu des commandes du GMEM, de l'Opéra de Marseille, du Concours International d'Instruments à Vent de Toulon et du festival Présences à Radio-France. Lauréat de la Fondation Beaumarchais (bourse à l'écriture), il a enregistré, en 2003 pour le label Zig-Zag - Territoires, un CD regroupant ses principales créations avec l'ensemble Télémaque. En 2004, il a réalisé pour le Ballet d'Europe, une version symphonique de *Mireille* (d'après l'opéra de Gounod), qu'il a enregistrée à la tête de l'orchestre Philharmonique de Marseille pour le label Lyrinx. Ses œuvres sont éditées chez Gérard Billaudot (Paris).

En 2007, il a reçu une commande d'État pour la création de la musique du *Cabaret des valises*.

Il est, depuis 2006, artiste associé pour le jeune public, au Théâtre le Cadran de Briançon, et, depuis cette année, compositeur associé au Théâtre des Salins, Scène nationale de Martigues.

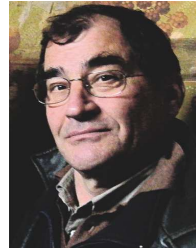
Carlo Varini, créateur lumières

Après une formation d'étalonneur dans un laboratoire cinématographique à Berne et l'école de cinéma de Zürich, Carlo Varini a été cameraman reporter aux actualités cinématographiques suisses en 1971.

Il a collaboré comme assistant ou cadreur, aux tournages d'une trentaine de long métrages de, entre autres, Alain Tanner, Daniel Schmid, Michel Soutter, René Allio, Gabriel Auer, Maurice Pialat, Claude Faraldo.

Luc Besson lui demandé de filmer ses 3 premiers long métrages.

Carlo Varini a été directeur de la photographie d'une soixantaine de films dont *Subway*, *Le Grand Bleu*, *Les 2 papas et la maman*, *L'Elève*, *Les Choristes*, *Odette Toulemonde...* et a été nommé deux fois aux Césars. Au théâtre il a créé les lumières de « Une saison au moyen-âge » au Bouffes du Nord, « Titanic » au Théâtre Rive Gauche, « Pierre et fils » et « Fugueuses » de Christophe Duthuron au Théâtre des Variétés."



Brigitte Peyré, soprano

Médaille d'Or de chant du CNR de Bordeaux (M. Depondeau), Brigitte Peyré poursuit ses études au CNIPAL de Marseille (A. Guiot), et sa formation auprès de Claude Thiolas, Rachel Yakar et, à Londres, avec Winifred Ramsay.

Sous la direction de chefs tels que Manuel Rosenthal, Patrick Fournillier, Ed Spanjaard, Lorraine Vaillancourt, Daniel Kawka, Joël Suhubiette, elle s'illustre dans des répertoires allant du *Couronnement de Poppée*, *Les Noces de Figaro*, *Didon et Enée*, *Noces...* aux opéras de Donatoni, Aperghis, Tom Johnson... ou encore le répertoire d'oratorio avec *Le Messie* de Haendel, le *Magnificat* de Bach, le *Requiem*, *Messe en Ut* de Mozart...

Soliste invitée régulièrement par des ensembles vocaux spécialisés dans la musique du XX^e siècle tels que Musicatreize, Les Jeunes Solistes, Sequenza 9.3, ou par des festivals prestigieux tels que Musica (Strasbourg), Présences (Radio-France), Manca (Nice), Ars Musica (Bruxelles), elle aborde également le répertoire baroque avec, entre autres, l'Ensemble Parnassie du Marais, Musica Antiqua, Compagnie Deus Ex Machina, Arabesco Stravagante.

Elle collabore avec diverses formations instrumentales telles que Télémaque, l'Ensemble Court-Circuit, l'Ensemble TM+, l'Ensemble Apostrophe de l'Opéra de Nice, l'Ensemble Orchestral Contemporain de Lyon avec lequel elle devient la première chanteuse française à interpréter *Pli selon pli* de Boulez.

De nombreux festivals la sollicitent pour des récitals : la Colla Voce de Poitiers, le Festival Côté Cour d'Aix-en-Provence, le Festival Courants d'Airs de Gréoux-les-Bains, le Festival Les Nuits d'été d'Aix-en-Provence...



Charlotte Campana, flûtiste

Charlotte Campana est membre de l'ensemble Télémaque depuis sa formation, en 1993. Médaille d'or dans la classe de Jean-Louis Beaumadier, au Conservatoire National de Région de Marseille, elle étudie également avec Geneviève Amar et Patrick Gallois et obtient le premier prix du concours centralisé de la ville de Paris et le premier prix de l'Ecole Nationale de Musique d'Aulnay-sous-Bois.

Elle est aussi lauréate du concours Européen de Picardie et du concours Gaston Crunelle. Depuis 2004, elle fait partie de l'ensemble de musique de chambre Pythéas, dirigé par Yann Le Roux. Avec l'ensemble Télémaque, elle prend part à de nombreuses créations mêlant musique contemporaine et autres arts de la scène : cirque, théâtre, conte, danse contemporaine – ainsi *Le cabaret des valises*, théâtre musical, ou *La jeune fille aux mains d'argent*, opéra jeune public pour chœur, comédien et marionnettes – où elle est amenée, de part sa présence scénique, à travailler des rôles en tant que comédienne en plus de sa place de musicienne soliste.

Elle a également participé aux enregistrements discographiques de l'ensemble Télémaque : disques *Echos d'artistes* (Lyrinx) et *Raoul Lay* (Zig-Zag - Territoires). Parallèlement à sa carrière de concertiste, elle est titulaire du diplôme d'état de professeur de flûte et enseigne à l'EMAMD de Brignoles.



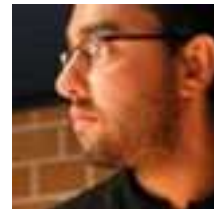
Christian Bini, percussionniste

Né en 1969 à Marseille, Christian Bini découvre l'univers de la percussion par la batterie qu'il étudie dans sa ville natale, puis à l'Institut des Arts Rythmiques de Paris, dans la classe de Daniel Pichon. Il joue dès 1987 dans de nombreuses formations de rock, jazz et variétés, alternant la scène (clubs, festivals, concerts), les enregistrements et les émissions télévisées.

Attiré par la percussion classique et contemporaine, il se consacre par la suite en grande partie à la musique de notre temps, privilégiant les rencontres avec les compositeurs d'aujourd'hui. Elève de l'Ecole des Percussions de Strasbourg, puis de l'ENM de Toulon, dans la classe de Georges Van Gucht, il obtient un DEM de Percussions ainsi qu'un DEM de Musique de chambre, en 1993. Il poursuit par la suite ses études au CNSM de Lyon et obtient un Diplôme National d'Etudes Supérieures Musicales, en 1997.

Christian Bini se produit régulièrement avec plusieurs orchestres et ensembles dont l'Orchestre Philharmonique de Marseille, l'Opéra de Toulon, l'Orchestre Symphonique d'Aix-en-Provence, Musicatreize, Polychronies... Titulaire du Diplôme d'Etat de professeur de percussion, il enseigne au Conservatoire d'Aubagne ainsi qu'à l'Ecole de Musique de Gémenos.

Actuellement, l'ensemble Télémaque, dirigé par Raoul Lay et dont il est le percussionniste principal depuis l'origine de la formation, en 1993, représente l'essentiel de son activité musicale, lui permettant d'alterner concerts, enregistrements et spectacles croisés en direction du théâtre, de la danse et du nouveau cirque.



Des spectacles de Jean-Pascal Viault

Ce que la presse en dit

« Spectacle essentiel pour ouvrir les sens des tout-petits. Éléments plastiques simples, épurés, élémentaires – air, eau, terre, feu – afin de ne pas brouiller la compréhension des petits spectateurs intrigués... A la fin, il n'y a pas de fin, c'est fini comme ça a commencé, tout en douceur : en suggestion. »

Olivier Bailly / Libération – Paris Mômes / Et rond et rond

« ...une poésie que l'on peut apprécier à n'importe quel âge. »

Jean Pierre Pernaud, TF1 – JT du 13h / Le Petit bal perdu

« ...le miracle s'accomplit... »

Dominique Boutel / France culture / z'Oreilles

« Alerte les bébés ! Une vraie plongée dans le bain, sans savon dans les yeux et avec du bonheur plein les oreilles. »

O. Bellamy / Le Monde de la musique / z'Oreilles

« De ce court spectacle se dégagent quantité d'émotions fines comme une tendre réminiscence des mois passés dans le ventre maternel. »

Sophie Lagrange / Toboggan / Et rond et rond

« Il aura fallu 9 mois...pour donner vie à ce spectacle conçu avec le cœur, un univers de tendresse, chaud et rassurant comme peut l'être le ventre d'une maman. »

Josiane le Pierres / Ouest France / Et rond et rond

« Un spectacle axé sur les sens créant des atmosphères absolument fascinantes pour un très jeune public... »

Luis Matilla / Boletín Iberoamerica de théâtre para la infancia y la juventud / Et rond et rond

« Un flot de sensations laissant libre cours aux associations d'images et à la rêverie, un endroit où l'on se sent en sécurité, où la musique n'est pas seulement pour les yeux et les doigts mais aussi pour les oreilles. On en ressort apaisé et plus éveillé aux résonances et à la beauté du monde... »

Puppeteers of America – USA / Et rond et rond

« Par petites touches, par les odeurs, par les couleurs, par un envol de plumes ou la manipulation d'un miroir, c'est la mémoire du monde qui survient... »

Antoine Fisléwicz / La Scène / Et rond et rond

« Un très beau voyage intérieur d'une rare qualité dans le paysage du spectacle pour les tout-petits. Comme le dit si bien l'adage, tout ce qui est rare est précieux. »
Claire Deroin / Libération - Paris Mômes / Et rond et rond

« Une expérience toute en douceur qui favorise une écoute en dehors du contexte familial. Une découverte qui permet un autre regard du parent sur son enfant et qui sort l'enfant de son quotidien. »
Brigitte Patient / France Inter / Nomad

« Engageant mais jamais racoleur, brillamment mené mais sans esbroufe, cet extraordinaire spectacle... On en avait le bonheur embué... le bonheur tout emballé. »
Sylvain Cormier / Le Devoir (Montréal) / Le Petit bal perdu

« Un des moments privilégiés de concentration et de plénitude auxquels devraient avoir accès tous les publics, y compris et surtout les adultes ! »
Evelyne Lecucq / Mû / Et rond et rond

« Une remarquable sensibilité artistique et une profonde connaissance des niveaux de perception des enfants permet d'atteindre les spectateurs au plus profond de leur cœur. »
Luis Matilla / Boletín Iberoamérica de teatro para la infancia y la juventud / Nomad

« Les vraies surprises de la rentrée : un spectacle pour enfants, mais pas seulement. »
Anne Paquette / Télérama / Le Petit bal perdu

« Coup de cœur de la rédac... drôle, émouvant et tout le temps agréable. »
Astrapi / Le Petit bal perdu

« La remarquable occupation de l'espace et l'utilisation détournée de nombreux accessoires emmènent tout un chacun dans un monde parallèle. »
Le Jour- Le courrier (Belgique) / Le Petit bal perdu

« Tout cela vous permet d'oublier l'agitation du dehors et vous replonge à l'époque où l'homme n'avait pas encore mis le pied sur la lune ! »
Francoscope / Francofolies / Le Petit bal perdu

« Parmi les 10 meilleurs spectacles de l'année. »
S. Cormier / Le Devoir (Montréal) / Le Petit bal perdu

« Loin de tout effet spectaculaire, ce sont ces accessoires de l'infime qui font revivre, par l'intercession de 100 kilos, le cirque prestigieux. On plonge avec lui dans les souvenirs d'une période révolue, où la nostalgie domine. L'ensemble est une création maniant, avec finesse et petits riens, l'imaginaire lié au cirque, à la simplicité attachante. »
Caroline Châtelet / Le Bien Public (Dijon, 16.02.08) / 100 Kilos et ses éléphants

Des spectacles de Raoul Lay

Ce que la presse en dit

À propos de la musique de La Jeune fille aux mains d'argent

« Les instants miraculeux de La jeune fille aux mains d'argent, un conte multidisciplinaire...

Chez les Grimm on tranche : les mains, les langues, les destins. Catherine Marnas l'a compris qui habille sa troupe de verts, de bleu crus. Raoul Lay a superposé les équivalents musicaux avec un art très serpentin. Le tout crée de la réflexion et de l'atmosphère. »

Véronique Mortaigne / Le Monde, juillet 2001

« La musique de Raoul Lay s'amuse de tous les registres et de tous les timbres. Evanescence, expressive, parfois expressionniste, acide, primale, savante, elle dit mieux que ne le fait la scène ce qui se cache derrière le conte. Le final, notamment, est un pur moment de grâce dans lequel se conjuguent cordes et voix en trio. »

François-Xavier Carrelet / La Marseillaise, juillet 2001

« Il était une fois... », ainsi commencent tous les contes de fées. Or, hier, c'est un véritable conte de fées que nous avons entendu et vu grâce à Apolline Quinrand, Madame Festival de Marseille, ô combien courageuse mais heureusement si fort récompensée d'avoir commandé au compositeur marseillais Raoul Lay, La Jeune Fille aux mains d'argent. Théâtre musical ? Opéra ? Les deux à la fois, bien plus même puisque musique, voix, corps et âme font le miracle. »

Edmée Santy / Radio France Bleu, juillet 2001

« Si le conte musical, La jeune fille aux mains d'argent (...) fascine autant qu'il crée un malaise, c'est du fait de l'étrange musique composée par Raoul Lay. Elle s'intègre subtilement au récit. L'ensemble Télémaque distille de fines polyphonies dissonantes, des pulsations rageuses, des références en clin d'œil avec un dosage étroit... et le chœur, à l'antique, commente l'action. Eblouissant ! »

Jacques Freschel / César, juillet 2006

À propos de la musique du Cabaret des valises

« En proposant cette sorte de "Suite instrumentale" tirée de la musique de scène du spectacle (...) le compositeur et chef d'orchestre Raoul Lay fait découvrir de la musique pure. On entend mieux la force expressive de son langage musical, la riche palette instrumentale, la rigueur de la construction harmonique et rythmique... Dans l'auditoire, chacun se fait son propre cirque, et les images sonores se succèdent. »

Jacques Freschel / Zibeline, février 2008

À propos du disque Raoul Lay (réf. 2004 | ZZT040202, Zig-Zag Territoires)

« Elle n'est pas ici affaire de spécialistes, la musique. Celle de Raoul Lay touche au cœur... et satisfait l'esprit. Un bel écrin sonore (...) pour fêter les dix ans de l'ensemble Télémaque, outil indispensable aux musiques d'aujourd'hui et fleuron de la création contemporaine.

Jacques Freschel / La Marseillaise, mars 2004

« En aval de l'école de Vienne et de Messiaen, Raoul Lay tisse une poétique sobre où sons, timbres et rythmes contribuent à magnifier le verbe. Les lignes mélodiques s'entremêlent, effleurant au passage un mode tonal aussitôt abandonné. La beauté du drame transporte et envoûte. La Suite de La jeune fille aux mains d'argent (...) est particulièrement remarquable. L'écoute du superbe trio vocal final, haletant et lancinant laisse l'auditeur suspendu sur cette fin, comme à regret. »

Jérémy Szpirglas / Le Monde de la Musique, avril 2004.

« Sans 'retour à' ni facilités de mauvais aloi, Raoul Lay n'hésite pas à s'appuyer sur un sens mélodique que l'on sent inné et dont la portée émotionnelle dénote un art consommé de l'éloquence vocale. (...) Un disque enchanteur, magnifiquement enregistré. »

Sylviane Falcinelli / Piano magazine, juillet 2004

À propos de La mort marraine

« Composée par le directeur de Télémaque, la musique parle plus qu'elle n'illustre, prend en charge de véritables personnages façon Pierre et le loup, amplifiant le propos, l'étoffant des émotions qu'elle suscite en nous. (...) Et la magie opère (...), les enfants dégustent la musique. Dans un silence qui fait plaisir à entendre. »

Laurence Perez / Zibelirf, février 2008



Descriptif technique

Montage : 5 h

« Un spectacle musical pour tout petits, petits et femmes enceintes. »

1 soprano, 2 musiciens et un régisseur en tournée.

Un spectacle techniquement autonome, et **tapis de danse au sol de 8 m x 8 m nécessaire.**

Alimentation électrique : 3 à 4 prises de 16A – 220v

Dispositif : une boîte noire pendrillonnée de 6 m x 6 m sur 3,5 m de hauteur, dans laquelle le public est invité à entrer. **Nécessitant un espace minimum de 11m profondeur x 9m d'ouverture x 4 m de hauteur, et une salle dotée d'un « noir » parfait.**

Jauge : 35

Durée : 35'

Une mise en scène de Jean-Pascal Viault, sur une composition originale de Raoul Lay.

Avec trois musiciens* de l'Ensemble Télémaque, Marseille :

- Brigitte Peyré, soprano
- Charlotte Campana aux flûtes
- Christian Bini aux percussions

nokto est une première commande et œuvre musicale contemporaine pour bébés.

(*) Une 2^e distribution est envisagée, en alternance, sur la seconde saison.



Perspectives tarifaires

Défraiements pour 4 personnes : 1 régisseur, 3 musiciens

Déplacements : 3 A/R SNCF 2^e classe depuis Marseille

Transport décor : un véhicule à 0,85 €/km A/R depuis Auxerre

Le Spectacle se vend à la journée. Si montage a lieu le matin du jour même : possibilité d'un maximum de 2 représentations / journée

- 1 représentation / jour = 1000,-€ / journée
- 2 représentations / jour = 1250,-€ / journée
- 3 représentations / jour = 1500,€ / journée
- Si le montage se fait la veille = + 250,- €

- Pour tout autre jour supplémentaire sans montage, possibilité de :

- 1 représentation / jour = 900,-€ / journée
- 2 représentations / jour = 1100,-€ / journée
- 3 représentations / jour = 1350,-€ / journée

Prix de vente	Montage la veille		Montage jour J	Jours suivants
	Jour J - 1	Jour J	ou changement de lieu	
Montage	250		-	-
1 représentation	-	1000	1000	900
2 représentations	-	1250	1250	1100
3 représentations	-	1500	-	1350
++	1	4	4	4

Tournée 08/09

Sous réserve de modifications

Tournée de création 2008/ 2009

Mardi 7 octobre 2008 à 10h, 14h et 16h au théâtre de Villeneuve les Maguelone (34)
Dimanche 14 décembre 2008 à 16h30 et 18h, Festival « Théâtre à Tout Age » à Quimper (29)
Lundi 15 décembre 2008 à 9h30 et 11h, Festival « Théâtre à Tout Age » à Quimper (29)
Mardi 16 décembre 2008 à 9h30, 11h et 16h, Festival « Théâtre à Tout Age » à Quimper (29)
Mercredi 17 décembre 2008 à 9h30, 11h et 16h, Festival « Théâtre à Tout Age » à Quimper (29)
Jeudi 18 décembre 2008 à 9h30 et 11h, Festival « Théâtre à Tout Age » à Quimper (29)
Mardi 6 janvier 2009 à 10h, 14h30 et 19h30 à La Maison des Comoni – Le Revest Les Eaux (83)
Jeudi 8 janvier 2009 à 10h, 14h30 et 19h30 à La Maison des Comoni – Le Revest Les Eaux (83)
Vendredi 9 janvier 2009 à 10h, 14h30 et 19h30 à la Maison des Comoni – Le Revest Les Eaux (83)
Jeudi 26 février 2009 à 9h30, 11h et 15h au Festival « A Pas Contés » à Dijon (21)
Vendredi 27 février 2009 à 9h30, 11h et 15h au Festival « A Pas Contés » à Dijon (21)
Dimanche 15 mars 2009 à 11h et 15h – Festival « Chorus », Parvis de la Défense (92)
Du jeudi 26 au mardi 31 mars 2009 au Festival « Méli'mome » à Reims (51)
Du mardi 7 au jeudi 9 avril 2009 en tournée dans l'Yonne (89)
Vendredi 10 avril 2009 à 9h15 et 10h30 à St Clément (89)
Mardi 21 avril 2009 à 19h à Yzeurespace, à Yzeure (03)
Mercredi 22 avril 2009 à 10h et 15h à Yzeurespace, à Yzeure (03)
Vendredi 24 et samedi 25 avril 2009 à Pognac (43)
Lundi 25 mai 2009 à 9h15 et 10h15 à Sens (89)
Mardi 26 mai 2009 à 9h15, 10h15 et 18h à Sens (89)
Jeudi 28 mai 2009 à 9h15, 10h30 et 14h30 à Avallon (89)
Vendredi 29 mai 2009 à 9h15 et 10h30 à Avallon (89)
Vendredi 5 juin 2009 au Festival « ô 4 vents » à Paris (75)
Samedi 6 juin 2009 au Festival « ô 4 vents » à Paris (75)

www.lyonne-en-scene.com